

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 46 (1938)

Heft: 5

Artikel: Faut-il donner de l'alcool aux malades?

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-973492>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pousse par moments disent son indignation, mais aussi sa volonté de vivre. Sur le conseil du médecin, la mère, à son corps défendant, lui donne un biberon de lait pur sucré, et, à son étonnement, le bébé s'endort paisiblement jusqu'à l'heure du prochain biberon composé de la même matière. Au bout de quelques jours, il est mis au régime de son âge et reprend rapidement du poids. A un an, il a repris l'aspect d'un enfant en bonne santé.

Notre deuxième histoire concerne un bébé de trois mois, nourri artificiellement. Bien que sa ration alimentaire soit bien réglée par une mère expérimentée, l'enfant vomit et n'augmente pas. Plusieurs essais de régime n'amènent aucune amélioration. Le médecin est convaincu que l'enfant a un système digestif normal et cherche ailleurs la cause de ces vomissements. La mère avoue que son mari a de gros soucis matériels et qu'elle ne peut pas sur-

monter sa nervosité. Malgré l'opinion du père qu'une mère seule est capable de bien soigner son enfant, le médecin obtient qu'il soit confié à une tante, personne paisible et expérimentée. Immédiatement les vomissements cessent et la courbe du poids s'élève. Malheureusement, la tante devant s'absenter quelques jours, l'enfant est ramené chez sa mère; reprise des vomissements qui disparaissent quand il est rendu à sa tante. Cette expérience convainc le père; et la mère, ayant accepté de faire une cure de repos, peut ensuite reprendre son enfant qui dès lors prospère normalement.

Morale. Le régime d'un bébé n'a pas besoin d'être compliqué; la condition essentielle pour assurer son succès c'est qu'il soit adapté en quantité et qualité à son âge et à son poids et qu'il lui soit donné dans une atmosphère paisible par une mère équilibrée.

Le médecin de famille.

Faut-il donner de l'alcool aux malades ?

D'après les renseignements fournis par la clinique universitaire de Zurich, presque un tiers des hommes entrant à la section médicale de l'Hôpital cantonal souffrent de lésions organiques d'origine alcoolique. Or, on ne pourrait trouver de moment plus favorable pour entreprendre la lutte contre l'alcoolisme chronique chez un malade que celui de son séjour forcé à l'hôpital; de plus, on sait par expérience que les régimes alimentaires de l'hôpital exercent habituellement une influence durable sur les opinions et sur la vie des malades après leur sortie. Pour ces raisons, la clinique médicale de l'Hôpital cantonal de Zurich a exclu de ses régimes toutes les bois-

sons alcooliques. Le directeur de l'établissement, le professeur Naegeli, a fait à ce sujet la déclaration suivante:

«L'interdiction de l'alcool est pratiquée depuis de nombreuses années à la clinique médicale de l'Hôpital cantonal de Zurich. La clinique se place nettement à ce point de vue: qu'aucune boisson alcoolique ne doit être donnée aux malades à titre d'aliment ou de désaltérant. La prescription de l'alcool, comme médicament, doit être réservée à des cas tout à fait spéciaux.»

Nombreuses sont aujourd'hui les boissons propres à être avantageusement substituées aux boissons alcooliques. Le

professeur C. Noorden, célèbre spécialiste de la diététique, recommande sur la base de ses observations les jus de fruits et de raisin non fermentés; il a déclaré que ces jus donnent aux médecins de larges possibilités d'emploi utile.

Schweizerischer Samariterbund - Alliance suisse des Samaritains.

Die Einweihungsfeier unseres Eigenheims.

Der 3. April 1938 stellt in der Geschichte des Schweiz. Samariterbundes einen wichtigen Tag dar, war es uns doch vergönnt, an diesem ersten Sonntag im April unser neues, eigenes Heim einzuweihen. Bei strahlend schönem Frühlingswetter versammelten sich nach 10.30 Uhr auf dem Friedhof Meisenhard eine stattliche Zahl Samariterinnen und Samariter im Kreise der Vertreter der Behörden und der Presse. Herr Zentralpräsident Bieli legte einen Kranz lebendiger Blumen auf das Grab eines der wägsten Pioniere des Schweiz. Samariterbundes, unseres früheren Zentralpräsidenten und nachmaligen Verbandssekretärs, Herrn Arnold Rauber sel., und gedachte in ehrenden Worten seiner grossen Arbeit und seiner Verdienste um die Entwicklung unseres lieben Samariterbundes.

Nach dieser Ehrung begab sich die Festgemeinde ins neue Heim, wo in dem zu einem Raum vereinigten «Arnold Rauber-Stübli» und dem Bureau des Verbandssekretärs die Feier der Schlüsselübergabe stattfand.

Der Weiheakt wurde eröffnet durch ein fein dargebotenes Trio von Haydn. Herr Architekt Hermann Frey von der Firma Frey & Schindler übergab unserem Zentralpräsidenten, Herrn Bieli, die Schlüssel. Er verdankte in seiner Ansprache das Verständnis, das die Baukommission den Architekten entgegengebracht hatte durch die fortschrittliche

Einstellung zur neuen Bauart. Bei einer solchen Feier darf ein Glückwunsch aus Kindesmund nicht fehlen. So legte denn Ruthli Hunziker zum Dank für die grosse Mitarbeit in der Baukommission in die Hände der Herren Dr. W. Christen und X. Bieli rote und weisse Nelken und trug dazu einen Prolog vor, der in sinniger Weise die Arbeit und die Art der Beschenken zu schildern wusste. Der Prolog, verfasst von einem unserer Mieter, Herrn Musikdirektor Weinmann, schloss mit den Worten: «Gott schütze Dich, mein Heimatland.» Als weitere Ueberraschung erscholl aus dem Nebenraum ein Chorlied, das Herr Musikdirektor Weinmann selbst komponiert hatte und das ausklang in den Worten: «Gott schütze Dich, mein freies Schweizerland.» Im Namen des Zentralvorstandes nahm Herr Präsident Bieli die Schlüssel entgegen. Er lobte den guten Geist, der bis anhin in den Samariterkreisen geherrscht hat und der unseren Bund gross werden liess. Dieser Geist möge erhalten bleiben, auf dass das Samariterwesen weiter blühe und gedeihe. Einen guten Hausgeist müssen wir pflegen, denn im Hause muss beginnen, was leuchten soll im Vaterland. Dann schloss das fein vorgetragene Largo von Veraccini-Corti die eindrucksvolle Feierstunde.

Anschliessend an diesen Weiheakt hatten die Gäste Gelegenheit, die Sekretariatsräume, den Luftschuttkeller, die Wohnung des Sekretärs und den Dach-